

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 10 au 16 février 2012 - N° 6400 - 61^{ème} année



Pierre-Antoine TOMASI

En lice pour les prochaines élections législatives, dans la 2^{ème} circonscription de Haute-Corse, le jeune militant de Corsica Libera explique sa démarche, afin de «donner corps aux aspirations du peuple corse». Rencontre...

Le SDIS a fait la démonstration de ses équipements de terrain en Castagniccia



Les hommes de terrain réunis au col de Pratu



La «chenillette» passe partout !



Un et bientôt deux véhicules du genre pour compléter l'équipement du SDIS

Le convoi est parti de Folelli pour rejoindre La Porta puis le col de Pratu. Une opération «démonstration» de la part du Service Départemental d'Incendie et de Secours de la Haute-Corse, qui met tout en œuvre pour la reconnaissance du réseau routier et l'assistance à la population, en temps de neige.

Fort des expériences des années précédentes, avec des chutes de neige de plus en plus présentes, même en moyenne montagne, le service dirigé par **Charles Baldassari** accentue son action. Cela passe en premier lieu par une coordination des différents services, tels que les pompiers, les sapeurs forestiers, le groupe de secours en montagne et les entreprises privées. Une coordination qui a déjà fait ses preuves en termes d'efficacité.

L'ensemble de ces acteurs était d'ailleurs réuni au **col de Pratu**, où les différents engins de déblayement des routes et d'intervention ont été présentés : le traditionnel chasse-neige rivalisait d'efficacité avec le véhicule **Polaris**, d'intervention en milieu difficile, dont le **SDIS** s'est équipé. Et pour être davantage performant dans ce domaine, un deuxième véhicule «chenillette» est en phase de test et sous contrat de prêt avec la société **Technamm**.

Aux commandes de cette démonstration le commandant **Jean-Noël Rigot**, chef du groupement de **Bastia**, **Philippe Pietri**, chef du centre de secours de **l'Ampugnani**, **Jean-François Guerrini**, responsable des forestiers sapeurs et le major **Jean-André Poli**, de **l'Etat major** du **SDIS**.

Le commandant **Rigot** insiste sur la portée de l'action : «*Ce qui compte c'est l'accessibilité afin de venir en aide aux populations avec efficacité. Cette aide se décline au pluriel : de la livraison du pain à l'aide logistique, en passant par le réconfort moral prodigué par les hommes des différents services mobilisés sur toute la Castagniccia.*

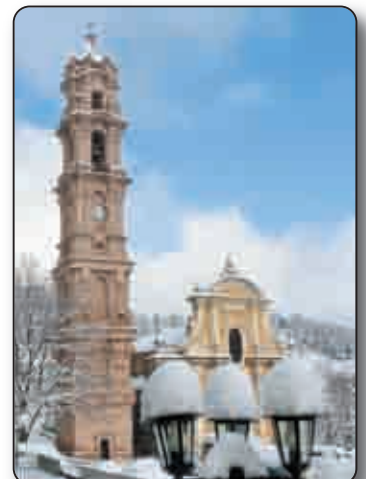
Le véhicule «chenillette» qui peut circuler sur une épaisseur de deux mètres de neige est un indéniable atout pour les centres de secours de zone montagne. En Castagniccia sa présence est sécurisante».



Le chasse neige lors de son passage au col de Pratu



Le col de Pratu a revêtu son beau manteau blanc



La Porta est sous la neige

Par Pierre Andreani

À modu nostru

Da Roland Frias

L'amicizie nove, un perigulu ?

«**S**alute, va bè ? Mi presentu, mi chjamu Kevin. Ùn ci simu digià visti ? Induve travagli ? Ah iè, sì un amicu à Gilbert ; u cunnoscu bè, m'hà parlatu di tè è pensu ch'è nò ci simu trovi pocu tempu fà, eri cun ellu in cità. Ghjè veramente un piacè di fà infine a to cunniscenza. Sorti spessu in serata ? Ah, ghjè bè, anch'èiu, è cac-cighjehji ? Tutti i dui, avemu a listessa preda : a ghjuvanotta sgaiuffa. Hèhè, pari aggalabatu. Gilbert a m'hà detta, eppo' ùn frequenta ch'è i «squali» cum'è ellu. Ahah, ci campemu. Pudemu fà ci una squadra ? Sti pochi ghjorni, pigliemu ci puru un aperitivu in seme. Lampà mi u to numeru di funinu. Tè, ci femu una manghjata duman'a sera. Chì beii ? Ghjè a mea. Sì nant'à un colpu ? O malignò. Si un omu di gustu. Mi, ci ne una à manca chì ti fideghja dapoi prima, a bionda, pow pow certi sguardi. Ci hè qualcosa o scemò». Què, ghjè un esempiu di chjachjarata cun qualchisia chì, l'avete capita, da scunnisciutu hè diventatu un veru amicciu fidu, in qualchì parulla, in qualchì ritrovu... Oghje, stu generu di scontru hè propriu currente. Ùn si pò dì u cuntrariu. Per disgrazia, ci vole à fassi burlà parechje volte prima da capisce chì quasi tutti sti detti amichi anu u listessu prufile, ch'ella sia in a realità o in a virtualità, per via di facebook, per un dettu. Sta simulazione di scambii aghju sceltu di piantà la quandu un certu climu di familiarità s'hè messu in ballu : «O scemò» ! In un casu cusì, vale à dì ch'una tappa nova hè francata. Tuttu pò andà di più in più prestu. Dopu à st'offesa affettiva, u tippu hà da sentesi di più in più in cunfidenza cun voi. Sin'à vulè, per un dettu, arrubà vi a vostra donna è, per disgrazia, tuccà u so scopu. O torna inventà tuttu è n'impurta chè nant'à u vostru contu è imbrutà a bella fiura chì u vostru circondu tene à mente di voi, eppo' ch'avete straziatu à avè. Scusate mi ma certe volte l'amicizia hè perigulosa. Basta à esse attenti !

● **Le froid, la neige frappent la France, l'Europe et le reste du monde.** Et la météo semble aussi porter, non seulement sur les paysages et les transports en particulier, mais aussi sur les neurones des «politiques»

En effet, de petites phrases en petites phrases, la tension monte entre les divers candidats et leurs partisans, au point de transformer l'Assemblée Nationale en champ de foire où s'expriment beaucoup plus les ressentis et les frustrations que le débat pour créer les conditions du mieux vivre ensemble. Alors que la crise financière a ébranlé le monde de l'économie et les «acquis» sociaux comme les modes de fonctionnement de l'économie nationale, européenne et à l'échelle du monde, le monde «politique» tente de se maintenir dans des postures d'un autre âge en menant croisade pour sauver ce qui peut encore l'être d'un mode de fonctionnement révolu, en décalage permanent avec les réalités d'un aujourd'hui qui lui échappe, et d'un avenir dont il a du mal à percevoir l'horizon !

Ils ont perdu la tête nos hommes politiques devant un monde médiatique tout puissant bien que soucieux, avant tout, de rechercher avec l'audimat, à satisfaire à un devoir de militant plus que d'informateur ou de commentateur !

Nul débat sur le fond des problèmes.

Que le commentaire hâtif et partisan de «mots» ou de «phrases» recherchés pour les jeter à la face de l'opinion comme des torpilles, destinés à nourrir des sondages, présentés comme des instantanés d'un scrutin électoral qui serait examiné, par anticipation, par un scanner télécommandé et dirigé.

Qui pense vraiment que Yannick Noah est l'homme le plus aimé des Français ? Qui a rencontré dans son entourage les tenants de cette affection affirmée depuis sept ans et qui ne résisterait pas à un référendum populaire ?

Mais ainsi en a décidé le pouvoir médiatique.

La démocratie en France s'est étiolée et diluée dans ces gadgets et les pseudo-débats mis en scène comme des pugilats où l'arbitre n'est pas neutre, mais de parti-pris avéré !

Le pouvoir médiatique, aujourd'hui, s'est transformé en force militante d'une pensée dominante visant à dicter à l'opinion, une ligne dont elle ne se départit pas !

Et l'homme politique cale ses propos et sa posture, le plus souvent, pour aller dans le sens du vent que depuis les studios orientent les nouveaux mécaniciens de la pensée unique !

La France ne débat pas plus. Elle assiste à des chamailleries de cours de récréation !

Que dire de la correction de l'expression ou des règles élémentaires de grammaires et de syntaxe !

Chacun semble s'évertuer à parler le langage de la rue, voire à aller plus loin dans le mimétisme, en recherchant le mot qui fera monter la pression, mais sans pour autant nourrir le débat dont la démocratie a besoin pour puiser la force indispensable pour conduire et pour maîtriser l'intérêt général !

Par ailleurs, la démocratie en France a les pieds englués dans les turpitudes d'un passé qu'il faut revisiter pour en conjurer les effets désastreux !

L'HISTOIRE de la Révolution française plombe le débat démocratique. Il en sera ainsi tant que l'on continuera à vouloir «mythifier» et «magnifier» une période où l'Etat a été conduit à pratiquer le génocide tout en tissant la haine et l'égoïsme, la frustration et les peurs de l'autre considéré «comme l'enfer».

Il faut avoir ce courage pour, face à notre Histoire, sortir des idées reçues et orchestrées, et rétablir des vérités sans lesquelles, l'État ne pourra jamais s'élever au-dessus des caniveaux, mal français depuis plus de deux cents ans.

Le moment est venu pour la République de se voir tel qu'elle est pour la désengluer des torrents de boue et de sang que plus de deux siècles durant, depuis Paris, les voix du mensonge, de la rapine, de l'égoïsme, de la bestialité, de l'ignominie charrient et diffusent dans l'Hexagone !

Inviter les autres à revisiter leur histoire est une chose. Le faire soi-même est un devoir pour pouvoir aller de l'avant !

Le moment est venu d'ouvrir ce débat pour une France NOUVELLE !

Celui qui aura ce courage s'élèvera, enfin, au niveau des enjeux !

Jean-François Baccarelli

«Sur le terrain politique, l'écologie ne peut se contenter d'un rôle de bon remplaçant»

Un petit candidat ? Dans la course à la députation qui s'est ouverte, Jean-François Baccarelli, estampillé « Alliance Ecologiste Indépendante », ne se voit forcément pas comme cela. Les 3,62 % de voix obtenues en 2007 dans la première circonscription de Haute-Corse l'ont au contraire encouragé à mouiller une seconde fois la chemise avec l'ambition de passer au soir du 10 juin 2012 le cap du 1er tour. Ses arguments ? Ils tiennent en un programme basé, comme il dit, sur les desiderata d'une population avec laquelle ce quadra de la politique locale échange par tous les moyens, réseaux, sociaux compris. On n'y parle donc pas qu'écologie mais aussi questions sociales et immigration. De quoi dépasser le clivage gauche-droite ? Jean-François Baccarelli en est convaincu. Il s'en explique dans un discours qui a pour lui le mérite de la spontanéité, saisissant au passage l'occasion d'adresser une petite pique aux médias locaux, ces oreilles peu attentives aux plus petits...



► **Comment analysez-vous l'action de Sauveur Gandolfi-Scheit au Parlement ?**

Elle a fait fi de certaines priorités, dont la prime de transport pour les retraités, qui me paraît capitale au vu de la crise économique que nous vivons. Par ailleurs, en matière d'environnement, force est de constater que Biguglia, dont le député sortant est le premier magistrat, fait partie des quatre communes responsables de la bétonisation de la Marana. Voilà qui pour moi suffit à valoir comme contre-exemple. Et puis n'oublions pas que Sauveur Gandolfi-Scheit est le représentant de Sarkozy en Corse et d'une politique dont – les sondages le disent – on ne veut plus.

► **En face de vous, il n'y aura pas que le député sortant, mais aussi des élus qui se sont fait un prénom ou, en tout cas, s'y attèlent. Le combat n'est-il pas perdu d'avance ?**

Comme vous le savez, j'ai fait mon entrée en politique il y a cinq ans et le travail de fond que j'ai réalisé jusqu'à aujourd'hui est en train de porter ses fruits. Certains travaillent, eux, sur leurs acquis. J'ai quant à moi la certitude que nous sommes à un tournant. En 2007, nous étions là pour participer. Cette fois, notre ambition est d'être présents au second tour. La voix écologiste va d'autant mieux se faire entendre que, dans la classe politique, la division est partout et que l'on ne veut plus ni de la droite, ni d'une certaine gauche, le choix d'Hollande n'étant qu'un choix par défaut.

► **Justement, votre propre discours ne penche-t-il pas carrément à droite de la droite lorsque vous parlez de lutter contre l'immigration massive ? Et que vient faire la religion dans un programme écolo ?**

La préservation de la Corse en tant que terre chrétienne faisait déjà partie de mes préoccupations en 2007. Et je ne m'en étais pas caché : je suis contre le vote des étrangers aux élections locales. Cette position peut être vue comme une position de « droite ». Mais dans ce cas, j'exprime aussi, dans mon programme, des revendications de « gauche ». Le problème est que l'on veut cantonner l'écologie aux fleurs et autres marguerites, comme on le fait avec l'UMP pour le patronat, les Communistes pour le social ou le FN pour l'immigration. Je suis un homme politique et je ne m'interdis donc aucun domaine d'intervention, le tout étant de faire preuve de cohérence.

► **En lisant votre programme, on peut avoir l'impression que l'objectif n'est pas clairement identifié. Comment articulez-vous le pouvoir législatif de la députation à ce que vous énumérez comme besoins locaux ?**

Un député doit avant tout penser local. Si je suis élu député, ce n'est pas pour m'occuper de la Gironde, mais pour m'occuper de problèmes locaux, spécifiques à la première circonscription de Haute-Corse ! Je peux vous prendre un exemple concret : celui de la ligne haute tension Furiani-Biguglia qui est une illustration du combat

perdu par l'environnement face à l'économie. Si j'avais été Sauveur Gandolfi-Scheit, je n'aurais pas laissé faire. Une motion pour condamner EDF à enfouir cette ligne, dont on connaît le caractère de dangerosité, ne me paraît pas accessoire.

► **On sait ce que vous ne voulez pas. On voit moins ce que, concrètement, vous proposeriez en tant que député...**

Sur le plan purement écologique, il s'agit avant tout de faire respecter la Loi Littoral de Macinaggio à Bonifacio avec, non pas une bande des 100 mètres mais d'un kilomètre. Dans ce cadre, je suis pour retirer aux maires, qui subissent trop de pressions, le pouvoir d'urbanisation et pour transférer celui-ci à l'Assemblée de Corse via une commission indépendante. Je demanderais par ailleurs une véritable commission d'enquête sur l'amiante qui ne concerne pas moins de 133 communes en Haute-Corse et dont on ne connaît pas les retombées. Côté social, je vous en ai parlé : la prime de transport pour les retraités est pour moi prioritaire, avec, bien sûr, une revalorisation pour ceux qui en bénéficient déjà. En matière de droits de succession, je vois dans la prorogation des arrêtés Miot, quelque chose d'incontournable. Qu'ont fait nos quatre députés pour éviter qu'à partir de 2013 une grande partie des Corses ne soient dépouillés ? Rien. Enfin, il y a le domaine de la santé. J'entends me battre pour que l'Hôpital de Bastia fonctionne dans les conditions qu'on lui doit car la santé ne peut être considérée comme une caisse de supermarché !

► **Dans votre programme, vous parlez volontiers d'écologie sociale mais n'abordez jamais l'écologie sous l'angle économique.**

Je suis le premier à crier «Danger !» face à l'écologie-business. Pour ce qui est de la croissance verte, on en parle depuis vingt ans mais on ne voit pas d'embauches et de création d'emplois. Je propose quant à moi la mise en place de brigades vertes et bleues réparties à égalité entre Haute-Corse et Corse du Sud.

► **On ne vous a pas entendu sur les risques de pollution engendrés par l'échouement de la Concordia ou le tout récent déballastage dans les Bouches de Bonifacio. Pierre Ghionga et Femu a Corsica ont été plus prompts que vous. On parle pourtant là d'environnement, et dans un domaine (maritime) qui, par votre profession, vous est particulièrement proche...**

Je n'ai pas attendu le dernier incident survenu dans les Bouches de Bonifacio pour parler des risques de pollution dans cette zone. Je m'étais notamment exprimé là-dessus il y a plus d'un an ! Par ailleurs, on peut mesurer ma réactivité politique à mon activité sur Facebook où j'aborde au quotidien tous les sujets. A côté de cela, je ne trouve pas toujours d'oreille attentive de la part des médias. Il n'y a qu'à voir le temps écoulé entre l'annonce de ma candidature aux législatives, le 13 décembre dernier et l'écho médiatique qui en a été donné.

► **Votre plan de campagne aujourd'hui ?**

Je travaille énormément sur les réseaux sociaux et sur mon site internet. Et je continue ma campagne de proximité en rencontrant, jour après jour, des Corses de tous milieux. Avant-hier, j'étais à Paese Novu. Tout ce que je recueille de propositions auprès de la population est d'ailleurs intégré à mon programme, lequel est donc une émanation directe du terrain.



Mobilisation contre la drogue à Bastia

► **Avec 3,62% des voix en 2007, on est loin du compte. Vous êtes religieux mais vous ne croyez quand même pas au miracle écologique !**

De Macinaggio à Porto-Vecchio, je suis aujourd'hui bien implanté. Et puis je vous rappelle quand même que sans une histoire malheureuse*, j'aurais été à 6% aux dernières territoriales.

► **Dans la campagne présidentielle, l'écologie a aussi du mal à se faire une place. La crise, passée au premier plan, n'aide pas vraiment...**

C'est vrai. Mais en même temps, il faudra bien que le peuple comprenne l'urgence car nous sommes en train d'assassiner notre planète et sans un sursaut, l'avenir s'annonce sombre pour les générations futures. La question est bien de savoir ce que nous laisserons en héritage à nos enfants.

► **Eva Joly ne décolle pas dans les sondages. Pourquoi, selon vous ?**

Hors Jean-Marc Governatori, Nicolas Hulot était pour moi le vrai candidat de l'écologie.

► **Mais vous avez déclaré que si votre candidat ne recueillait pas les 500 parrainages, vous voteriez donc aussi par défaut ?**

Ce sont, pour l'essentiel, les propositions non écologiques d'Eva Joly - comme celle sur le 14 juillet - avec lesquelles je suis en désaccord.

Une voix qui porte ?

Lorsqu'on lui fait remarquer que son appel à la mobilisation contre la drogue n'a pas été entendu et qu'on lui demande ce qui lui fait penser que sa voix portera par ailleurs, **Jean-François Baccarelli** défend la valeur de son engagement, taclant au passage «clanisme» et «favoritisme» : «Contrairement à ce que vous soulignez, cet appel a été une réussite. 700 à 800 personnes sont passées devant les mairies le jour de la mobilisation. Devant la mairie de Bastia, nous avons été jusqu'à 60 personnes réunies. Les photos qui paraissent dans les journaux ne traduisent pas nécessairement la réalité, ou du moins ne la traduisent qu'à un instant T. Par ailleurs, il y a aussi, pour beaucoup de sympathisants, une réticence à se montrer. Car je le dis, en Corse, il n'y a pas de démocratie, ce qui, dans notre campagne comme notre combat quotidien, ne nous facilite pas la tâche. Je reste donc particulièrement à l'écoute des craintes de chacun et me fais le relais de ce dont les gens me parlent.»

► **Un favori des sondages qui ne laisse aucune place à l'écologie dans son discours au Bourget, lequel se voulait pourtant rassembleur, ça ne vous inquiète pas ?**

Bien sûr que si, car en fin de compte Hollande et Sarkozy, c'est la même chose ! Or l'écologie ne peut pas se contenter d'être un bon remplaçant que l'on fait rentrer sur le terrain lorsqu'on en a besoin !

► **Et le pacte socialo-écologique, alors ?**

Du vide, rien que du vide.

*Allusion à la «démission», en cours de route, de François Filoni

Pierre-Antoine

«Pour donner corps aux aspirations du

À 24 ans, Pierre-Antoine Tomasi sera certainement le plus jeune candidat en Corse à briguer un mandat de député le 10 juin prochain. Doctorant à l'Université Pascal Paoli, spécialisé dans le droit public, il fait partie de la nouvelle génération du nationalisme corse. Hier porte-parole du syndicat estudiantin Ghjuventù Indipendentista, aujourd'hui solide rempart et membre de l'exécutif de Corsica Libera, Petr'Antò, comme on l'appelle plus communément sur le campus cortenais, est originaire du village de Casamaccioli. De sa terre niulinca il a hérité tout le caractère (bien trempé) d'un fin penseur qui agit. Orateur éloquent, Tomasi répond aux questions de l'Informateur Corse Nouvelle. Proche de Jean-Guy Talamoni, il évoque les ambitions du mouvement indépendantiste, à travers l'élection législative et en vue des scrutins à venir, avec, en ligne de mire, «l'accession au pouvoir territorial». Selon Pierre-Antoine Tomasi, la Corse est, pour l'heure, «absente du débat présidentiel français» et Nicolas Sarkozy ne sera pas réélu. Propositions, organisation de campagne, bilan du parlementaire sortant, il se confie, sans modération, au cœur de la 2^{ÈME} circonscription de Haute-Corse. Rencontre...



Pierre-Antoine Tomasi, en lice pour les prochaines élections législatives, dans la 2^{ÈME} circonscription de Haute-Corse

► **Pierre-Antoine Tomasi, vous êtes en lice pour les prochaines élections législatives. Qu'est-ce qui a motivé votre candidature ? Pourquoi la 2^{ÈME} circonscription de Haute-Corse ?**

Comme vous le savez, Corsica Libera a décidé d'investir l'ensemble des terrains de lutte afin de porter les aspirations des Corses à une évolution positive et significative dans ce pays. La mise en place d'une solution politique ambitieuse apparaît comme une impérieuse nécessité face à la crise sans précédent que connaît la Corse : crise sociale, économique, culturelle, sociétale environnementale... Aujourd'hui, il convient de passer du stade du constat à celui des actes. Pour relever ces défis, les Corses doivent envoyer des signaux forts. C'est le sens de notre candidature dans les quatre circonscriptions que compte l'île.

Dans cette 2^{ÈME} circonscription de Haute-Corse, j'ai eu l'honneur d'être investi par les militants du mouvement. Résidant et travaillant sur Corti, originaire du Niolu, je fréquente cette région quotidiennement et j'y suis tout naturellement très attaché.

► **Certains disent de vous que vous êtes «trop jeune» pour briguer un tel mandat. À 24 ans, vous avez pourtant déjà acquis une certaine expérience de la politique. Vous sentez-vous à la hauteur du défi ?**

Je ne conçois absolument pas la jeunesse comme un handicap : elle n'est ni une qualité exceptionnelle ni une tare congénitale. Il me semble au contraire qu'elle permet d'être au contact des réalités de notre temps

dans une société en constante mutation. Avouez qu'il est tout de même curieux que le dynamisme de la jeunesse soit considéré dans de très nombreux domaines d'activité comme un avantage alors que, dans le même temps, la politique devrait demeurer un cénacle réservé à des personnes d'un certain âge...

► **Estimez-vous avoir vos chances de l'emporter ?**

Écoutez, je crois qu'il faut raisonner par étapes et de la façon la plus rationnelle possible. Nous nous consacrons, pour l'heure, à notre campagne et à notre score de premier tour. À ce sujet, nous sommes confiants en notre capacité à rassembler un grand nombre de Corses autour de nos propositions, concernant le foncier, la langue corse, la fiscalité, la cherté de la vie, l'aide à la création d'entreprises, la réforme administrative, la revitalisation de l'intérieur, etc.

Il est pour nous évident que l'élection d'un nationaliste corse, y compris dans un scrutin majoritaire uninominal comme la législative, est aujourd'hui une perspective crédible, en juin 2012 comme pour les années à venir. Cela laisse entrevoir une accession prochaine du mouvement national au pouvoir territorial. En matière électorale, c'est là notre principal objectif pour changer les choses en Corse.

► **Si vous n'accédez pas au second tour, effectuerez-vous un report de voix ? En faveur de quel candidat ?**

Tomasi

peuple corse»

Il est trop tôt pour le dire. Nous avons par le passé démontré que nous étions capables de faire preuve de responsabilité dans des situations où nous étions absents du second tour d'une élection. Pour notre part, nous avons une position constante en ce qui concerne nos éventuels partenariats politiques : nous sommes favorables à ce que les deux grands courants du nationalisme corse développent leur discours propre, et sachent se retrouver dans la cohésion afin d'amener la Corse vers un changement politique. C'est autour du mouvement national, pluriel mais cohérent, que pourront par la suite se concrétiser des ouvertures plus larges vers des hommes ou des organisations qui partageront avec nous une certaine idée de la Corse : c'est-à-dire acquérir la maîtrise de notre destin commun et promouvoir une éthique de la politique face aux pratiques archaïques que nous observons encore de nos jours.

► **Dans ce scrutin, Corsica Libera compte un représentant dans chaque circonscription de l'île. C'est une première pour le mouvement indépendantiste...**

Corsica Libera existe depuis moins de quatre ans, c'est donc la première fois que nous sommes confrontés à ce type de scrutin. En revanche, il y eut par le passé des candidats indépendantistes aux législatives : en 1993 notamment, mais également en 2007 avec Jean-Marie Poli sur la circonscription d'Aiacciu ou Paul Quastana dans l'extrême-sud. Depuis la création de Corsica Libera, nous avons décidé d'investir le terrain électoral, sans exclusive, en y portant notre discours tout en l'adaptant aux enjeux du scrutin : c'est ce que nous avons fait avec succès aux territoriales de 2010 ou aux élections cantonales en 2011. C'est dans le même état d'esprit que nous nous présentons aux législatives, cette année, et que nous irons à la bataille des municipales en 2014...

► **Quels sont les enjeux de la députation pour votre parti ?**

Notre présence à ces élections législatives n'a bien évidemment pas pour objet de renforcer ou de combattre la majorité présidentielle que le peuple français aura désignée. Notre démarche a pour ambition de donner corps aux aspirations du peuple corse. Pour y répondre, une négociation politique avec Paris s'impose et nécessitera très certainement une révision de la Constitution française.

Pour relever ce défi, les Corses devront envoyer des signaux forts à Paris. Comme ils l'ont fait lors des élections territoriales de 2010, lors des cantonales en 2011, ou encore en se prononçant massivement en faveur de la citoyenneté corse que nous appelons de nos vœux comme ce fut le cas lors d'un référendum populaire organisé sur la commune de Siscu, au mois de juillet dernier.

► **Quel regard portez-vous sur l'action du député sortant ?**

Paul Giacobbi, dans son rôle de député, a le regard davantage tourné vers Paris que vers la Corse et la 2^{ème} circonscription qui l'a élu. Il suffit de consulter son blog de parlementaire pour constater que les problèmes de la Corse l'intéressent bien moins que la vie du Palais Bourbon et son obsession de devenir un jour ministre.

En revanche, Paul Giacobbi a pu avoir des positions audacieuses à l'Assemblée de Corse sur des débats que Corsica Libera a impulsé au lendemain de l'élection territoriale : foncier, PADDUC, langue corse, institutions...

Dans cette élection, il demeure le représentant d'une classe politique archaïque. En ce qui nous concerne, nous pensons que les Corses ont besoin d'entendre un discours de vérité et de clarté. Ils en ont assez de ces élus qui, au gré des circonstances, passent avec armes et bagages



Le candidat et sa suppléante, lors de la présentation de leur candidature, fin janvier, à Corte

de gauche à droite, ou, comme c'est fréquemment le cas dans cette circonscription, de la droite vers une certaine gauche. Les Corses ont besoin de représentants qui ni ne subissent, ni ne pratiquent, les pressions à l'égard des électeurs, à l'égard des fonctionnaires, à l'égard des maires... C'est aussi cette façon de faire de la politique que nous souhaitons porter tout au long de cette élection législative et à l'occasion des scrutins à venir.

► **Quelles sont les bases de votre projet ?**

Les enjeux de notre temps sont fondamentaux, les choix que nous ferons aujourd'hui détermineront le visage de la Corse de demain. Il est de notre

responsabilité de prendre en compte les réalités de notre pays. J'en veux pour exemple les résidences secondaires occupées quelques semaines par an, tout au plus, qui constituent de véritables «no man's land» pour nantis l'hiver. C'est là un non-sens économique total. D'autre part, chaque année, 4 à 5.000 nouveaux arrivants sont référencés pour un pays qui comptait il y a de cela dix ans tout juste 260.000 habitants.

Quel pays de par le monde pourrait subir de tels phénomènes, dans de telles proportions sans que cela

n'engendre des bouleversements parfois extrêmement néfastes ?

Pour faire face à ces enjeux, la Corse a besoin d'une solution politique ambitieuse. Elle doit s'articuler autour de la notion de citoyenneté corse. Fondée sur dix années de résidence permanente dans notre pays, elle conditionnerait l'accès au foncier et à l'immobilier. Cette mesure permettrait aux Corses de pouvoir se loger et entreprendre, en ramenant mécaniquement les prix à un niveau raisonnable. Il faut urgemment stopper la spirale de spéculation dans laquelle nous nous trouvons : 2.000% d'augmentation des prix du foncier en l'espace d'une décennie, selon les chiffres de la SAFER. Un terrain qui valait à l'époque 1 euro/mètre carré, en vaut aujourd'hui 20 ! Cela a des conséquences éminemment néfastes quant à la situation sociale des Corses, cela menace les activités agricoles, décourage la libre entreprise, etc. Il faut stopper ces mécanismes ! Par ailleurs, la citoyenneté favoriserait l'accès à l'emploi en faveur des citoyens corses. Elle conditionnerait également l'inscription sur les listes électorales : il est inconcevable que des fonctionnaires de passage puissent décider de l'avenir de notre pays à l'égal de ceux qui le font vivre.

Les avancées politiques que nous revendiquons passent également par l'officialisation de notre langue, par l'octroi du pouvoir législatif à l'Assemblée de Corse, par une réforme fiscale qui prévoit le transfert à la CTC des impôts payés en Corse, par une réforme administrative qui favorise la représentation des territoires ruraux à travers la création d'une chambre des provinces.

► **Sur le plan socio-économique, quelles propositions formulez-vous ?**

De façon plus sectorielle, nous formulons des propositions en matière de couverture sanitaire du territoire, d'harmonisation du développement économique entre les différentes filières –tourisme, agriculture, artisanat, pêche, patrimoine, etc.- d'accès au crédit pour les ménages et les entreprises.

“ Les enjeux de notre temps sont fondamentaux, les choix que nous ferons aujourd'hui détermineront le visage de la Corse de demain. Il est de notre responsabilité de prendre en compte les réalités de notre pays. ”



Véronique Orsini, originaire de Calinzana et professeur de sciences économiques et sociales au lycée de Corti, sera la suppléante de Pierre-Antoine Tomasi

Les banques ne prêtent plus et entravent le développement de notre pays. Il convient donc de mobiliser les 10 milliards d'euros d'épargne corse aujourd'hui détournés au profit d'un système bancaire en faillite. Nous préconisons la création de trois organismes de crédit permettant aux Corses de faire face à des difficultés passagères et/ou d'envisager sereinement une création d'entreprise et ce, tout en prévenant tout risque de surendettement : un organisme corse de microcrédit pour les ménages en difficulté, une banque de coopération en faveur des entreprises et des ménages aux revenus modestes mais stables. Pour les entreprises de taille moyenne se heurtant aujourd'hui à un système bancaire qui se refuse à jouer le jeu : la création d'une banque de développement sur le modèle de la «Banca Popolare del Mediterraneo» italienne.

L'établissement d'un contrôle sur les mécanismes de formation des prix de la grande distribution apparaît également comme une urgente nécessité.

Enfin, nous ne pourrions faire l'économie d'une politique volontariste en faveur du monde rural avant que le seuil de l'irréversible ne soit atteint dans certaines régions. Par un mimétisme malheureux la transposition de «Paris et le désert français» n'est pas pour nous une perspective envisageable. Le jour où la Corse se résumera à «Bastia / Aïacciu è u disertu corsu», elle ne sera plus tout à fait la Corse.

► **Que préconisez-vous face à la situation de crise et de violence que connaît actuellement la Corse ?**

Il faut aujourd'hui dépasser le stade du constat dramatique. Une trentaine d'homicides et tentatives en une année dans un pays de 300.000 habitants ce n'est pas acceptable. Ce n'est pas acceptable que dans ce pays, de façon quasi hebdomadaire, des enfants pleurent un père, que des épouses pleurent leur mari, que des mères pleurent leur enfant. La Corse a besoin de tous ces enfants pour inventer et bâtir son avenir. Nous devons, tous ensemble, nous employer à stopper cette spirale. Cela étant dit, il faut s'attacher à identifier les causes de cette violence et surtout tâcher d'y apporter des solutions. Aujourd'hui, en Corse, la dérive mafieuse prospère sur fond de spéculation immobilière, de trafic de drogue, de mainmise du grand banditisme sur des pans entiers de notre économie. L'Assemblée de Corse ne dispose pas du pouvoir régalién. Pour autant, des leviers peuvent être actionnés afin de lutter efficacement contre ces dérives.

La mise en place du dispositif de citoyenneté corse doit permettre, en induisant une baisse mécanique des prix et un retour à une certaine mesure, de faire baisser les enjeux liés à l'immobilier. La réalisation d'un PADDUC, juridiquement contraignant à l'égard des communes, préserverait les maires des nombreuses pressions dont ils font l'objet, particulièrement en matière d'urbanisme littoral. Enfin, partant du postulat que la mafia peut se définir comme la conjonction du grand banditisme avec la sphère économique et politique, nous préconisons la création sans délai d'un organisme de contrôle et d'évaluation des politiques publiques afin de lutter contre la corruption et de promouvoir la transparence de l'action politique.

► **Selon vous, Nicolas Sarkozy va-t-il être réélu président de la République ?**

“ *L'ex-ministre d'intérieur hyperactif quant au «dossier corse» fut bien plus discret une fois élu président, c'est là le premier enseignement de ce quinquennat. Le cuisant échec de son «conseil des ministres décentralisé» à Aïacciu en octobre 2007 reflète à lui seul sa politique pour la Corse : le mépris, la répression et des effets d'annonce sans lendemains !* ”

La seule certitude est que son mandat fut celui du déshonneur et de la décadence de ce vieux pays qu'est la France. Celui qui se prétend héritier du Général de Gaulle a davantage brillé par son mépris des peuples –rappelons-nous l'édifiant «Discours de Dakar»- par une politique économique qui a volontairement bradé la souveraineté de la France sur l'autel des marchés financiers, des agences de notation et des banques. Il fut le Président des nantis dans un moment où le peuple français s'enlisait dans la paupérisation.

Au vu de ce constat, il est probable qu'il ne soit pas réélu. Il est d'ailleurs fortement contesté à sa gauche, bien sûr, mais également par une droite, historiquement attachée à la condition sociale des personnes les plus modestes et au respect de la souveraineté de la France, qui ne se retrouve pas dans ces orientations.

Pour ce qui concerne la Corse, elle est, pour l'heure, absente du débat présidentiel français. Il nous appartient d'interpeller les différents candidats quant à leur vision d'une solution politique à la question nationale

corse, nous le ferons le moment venu. C'est là le cadre de notre intervention dans cette élection qui ne nous regarde qu'indirectement.

► **Pensez-vous que la Corse n'est plus une priorité, pour l'actuel président de la République ? Que retenez-vous de son quinquennat ?**

L'ex-ministre d'intérieur hyperactif quant au «dossier corse» fut bien plus discret une fois élu président, c'est là le premier enseignement de ce quinquennat.

Le cuisant échec de son «conseil des ministres décentralisé» à Aïacciu en octobre 2007 reflète à lui seul sa politique pour la Corse : le mépris, la répression et des effets d'annonce sans lendemain.

Échec du GALSI, échec de sa majorité territoriale et de son projet de PADDUC, échec de sa liste aux territoriales pour laquelle il était directement intervenu au moment de sa constitution. Tout ceci est bien maigre pour cet « amoureux de la Corse » autoproclamé...

► **Comment votre campagne électorale va-t-elle s'articuler ?**

Véronique Orsini, qui est originaire de Calinzana et professeur de sciences économiques et sociales au lycée de Corti, est ma suppléante. Un comité de soutien sera mis en place. Il aura vocation à représenter l'ensemble des réalités de la circonscription : littoral, intérieur, secteurs professionnels, monde culturel, sportif, parcours militants et associatifs, tranches d'âge, etc. Cette diversité de nos soutiens s'est déjà manifestée lors de l'annonce de notre candidature sur a Piazza di a Nazione à Migliacciaru, le 21 janvier dernier, où une assistance nombreuse nous a fait l'amitié de venir nous soutenir. D'ici au 10 juin, nous comptons bien visiter chaque pieve, nous rendre dans chaque village afin d'aller à la rencontre de notre peuple. Y compris, et surtout, dirais-je, dans les zones les plus reculées, et bien trop souvent les plus oubliées...

► **La jeunesse corse se reconnaîtra-t-elle dans la démarche que vous portez ?**

Je le pense. La jeunesse corse a besoin de perspectives, elle a besoin d'espoir. Elle a surtout besoin de porte-paroles qui ne soient pas déconnectés des réalités de notre époque.

Elle a enfin besoin de s'exprimer. Il ne s'agit pas de faire du jeunisme : ma candidature n'est pas celle d'un jeune qui s'adresse uniquement aux jeunes. Au contraire, notre discours, qui est jeune parce que dynamique, s'adresse à tous les Corses quelle que soit leur condition, militants nationalistes de longue date, sympathisants nous ayant récemment rejoints ou hommes et femmes qui franchiront le pas demain.

Nous ne nous adressons pas à une catégorie précise d'électeurs mais à la Nation toute entière. Nous en appelons au rassemblement de tous les Corses qui souhaitent, pour leur terre, un développement harmonieux dans le respect de ce que nous sommes.

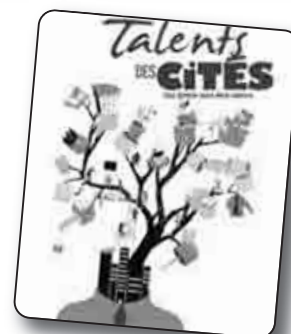
► **Quelles sont vos espérances pour l'avenir de notre île ?**

Que notre pays, qui est notre maison commune, s'engage sur la voie de la paix, du développement et de la responsabilité dans la gestion de ses affaires, dans la construction de son destin : c'est cela l'indépendance...

Talents des Cités

11^{ème} édition d'un concours où les Corses ont leur place

Sous l'égide du Ministère de la Ville et du Sénat, le concours Talents des Cités valorise les initiatives d'hommes et de femmes évoluant dans les quartiers prioritaires de la Ville. Les lauréats distingués partout en France reçoivent un soutien financier et bénéficient du parrainage privilégié de l'un des partenaires du concours. Chaque année, c'est une quarantaine d'entrepreneurs qui contribuent à créer et pérenniser des activités et des emplois dans ces quartiers qui sont ainsi distingués. Parmi ceux-ci, Valérie Cadilhac, lauréate régionale Talents des Cités 2011 pour la Corse.



A travers toute la France, les quartiers prioritaires de la Ville constituent de véritables viviers de talents et de compétences où l'esprit d'entreprise le dispute à la créativité. Ces potentiels qui n'attendent qu'à s'exprimer constituent une richesse pour notre société. Forts de ce constat, le **ministère de la Ville et le Sénat** lancent la 11^e édition du concours Talents des Cités, co-organisé par BGE et la Caisse des Dépôts avec le soutien de nombreux partenaires publics et privés : l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé), GDF Suez, le Groupe Casino, la Fondation SFR, la Société Générale, le Groupe Safran, l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru), FinanCités, le Club XXI^e siècle, la Presse Quotidienne Régionale (SPQR), Public Sénat, et France Télévisions. A la clé, via 21 concours régionaux et 1 concours national, plus de 160 000 € de dotations.

En 2011, 309 dossiers de candidatures ont été déposés, 37 lauréats régionaux et 9 lauréats nationaux récompensés. Un record à battre cette année dans les deux catégories : «**Création**» (catégorie destinée aux créateurs d'entreprise et d'association dont l'activité déjà existante a été lancée entre 2009 et 2011) ; et «**Emergence**» (catégorie dédiée aux porteurs de projet ou d'idée qui souhaitent créer une activité).

Chaque candidat concourt pour un prix régional de 1500 à 3000 €. Les jurys organisés dans toute la France par les BGE désignent des lauréats dans chacune des catégories. Parmi eux, 10 lauréats se verront distingués par un jury national. Ils recevront un prix de 7000 € et seront parrainés par un des partenaires de Talents des Cités. En octobre 2012, le «**Grand Prix Talents des Cités 2012**» et la «**Mention spéciale 2012**» seront dévoilés au cours de la remise des prix, seule cérémonie organisée dans le cadre prestigieux de l'hémicycle du Sénat. Les deux lauréats seront récompensés par un prix de 5000 €.



Valérie Cadilhac,
lauréate 2011 pour la Corse

L'exemple de Valérie Cadilhac, lauréate régionale 2011 pour la Corse

L'année passée, c'est Valérie Cadilhac qui s'était distinguée dans notre île. Tour à tour agent de voyages et professeur de piano, cette jeune femme a un parcours aussi riche que varié qui lui a permis d'acquérir des compétences dans différents domaines : conseil et satisfaction des clients, organisation de plannings, vente... En mars 2008, alors qu'elle est au chômage, elle décide de créer un service de coursiers travaillant exclusivement auprès des entreprises bastiaises. Accompagnée dans sa démarche par la BGE Corse, elle lance son activité : Bastia Courses est née ! «**Laissez-nous courir pour vous !**» : tel est le slogan de cette entreprise implantée au cœur du quartier de Lupino qui propose un service de qualité de livraison de colis ou de documents. Après des débuts en solo, où elle faisait à la fois office de gérante et coursier, Valérie Cadilhac a obtenu la licence de transport de marchandises. Ce précieux sésame,

indispensable au fonctionnement de son activité, lui a permis de se développer. Coup de pouce du destin, un marché avec Chronopost a dopé son chiffre d'affaires et sa notoriété et permis la création d'un deuxième emploi pour son compagnon. En 2011, Valérie Cadilhac remporte le concours Talents des Cités et élargit son équipe avec l'embauche d'une commerciale et d'un coursier. Un exemple à suivre pour ceux qui, âgés de moins de 40 ans et issus des quartiers prioritaires de la politique de la Ville (ZFU, ZUS, CUCS) (créateurs d'entreprise ou d'association et porteurs de projets) sont invités à présenter leur candidature d'ici au 31 mai 2012 au plus tard. Les candidats seront évalués sur différents critères : parcours du créateur, motivation, profil entrepreneurial ; viabilité économique et financière du projet ; impact de l'activité sur le quartier, création d'emplois et de lien social ; mission «**d'ambassadeur des quartiers**», volonté de changer l'image des quartiers, d'aider d'autres jeunes à entreprendre. Mais attention, seuls les projets ayant fait l'objet d'un accompagnement par un organisme d'aide à la création d'entreprise sont éligibles. Les inscriptions doivent se faire sur : www.talentsdescites.com

Cohésion sociale et développement économique

Facteur de développement économique, Talents des Cités contribue à la cohésion sociale par l'insertion professionnelle et à la création d'emplois dans des quartiers particulièrement touchés par le chômage. En 10 ans, 375 créateurs d'entreprise ont été récompensés et plus de 2 000 emplois créés.

L'EMPLOI : TOUT UN PROGRAMME

C'est avec la Nuit de l'Orientation, ce vendredi 10 février à Bastia, de 17 à 22h, à l'Hôtel Consulaire de Bastia, que l'ADEC, la CCIT 2B et Pôle Emploi inaugurent leur programme 2012 d'événements organisés dans le cadre de la convention de partenariat qui les lie. Une convention en faveur de l'emploi et du développement économique qui, selon les mots du Président de l'ADEC, Jean Zuccarelli, a pour vocation de «mettre en complémentarité nos offres respectives de services à destination du tissu professionnel et des demandeurs d'emploi.»

«**L'**objectif commun à ces 3 partenaires», tel qu'il est affiché par l'ADEC, est de «mieux répondre aux besoins en compétences des entreprises, les accompagner dans leurs démarches de recrutement et sécuriser les parcours professionnels des créateurs et repreneurs d'activités». **Paul Trojani**, Président de la **CCIT2b**, souligne de son côté que dans un contexte de crise généralisée, qui voit l'augmentation du taux de chômage, «la meilleure réponse reste la mutualisation des moyens et l'action solidaire», priorité étant donnée au public en recherche d'emploi, et plus particulièrement aux jeunes. Un public qui pour **Dany Bergerot**, Directeur régional de **Pôle Emploi**, constitue une véritable «ressource d'avenir»: «C'est avec l'ambition de travailler au service de ces demandeurs d'emploi, mais aussi des entreprises et de la Corse toute entière que nous avons instauré ce partenariat. Plus qu'un partenariat, il s'agit d'une coopération ancrée dans la réalité depuis des années et que cette convention vient ajuster pour lui donner un second souffle. Avec celle-ci, nous nous dotons d'une carte commune et nous nous plaçons tous, en tant que partenaires, au centre.»

Première Nuit de l'Orientation à Bastia

Avec un taux de chômage certes inférieur à la moyenne nationale mais qui représente quand même 9,4% de la population active (source **INSEE** au 3^{ème} trimestre 2011), soit 15 300 demandeurs d'emploi, la **Corse** ne peut que gagner à la mise en place d'outils et de dispositifs favorisant l'interaction entre le monde de l'entreprise et les demandeurs d'emploi, et intéressant tout particulièrement les jeunes, ceci dès leur orientation en collège. «La première édition de la Nuit de l'Orientation que nous inaugurons ce 10 février et qui est consacrée à «Une orientation sans stress» est une démarche novatrice, assure **Jean Zuccarelli**. Très différente d'un salon, elle permet d'offrir une vision globale en matière de recherche de stages et d'emplois en Corse, avec, au programme, plusieurs ateliers thématiques, mais aussi un speed dating des métiers, des tests et conseils individuels, tout ceci en présence de nombreux acteurs de l'information et de

A venir

Un Forum des Jeunes est prévu courant mai. Sous l'égide de l'ADEC, et toujours dans le cadre de la convention qui la lie à la CCIT2B et à Pôle Emploi, ce forum a pour objectif de «mutualiser les compétences en faveur de l'entrepreneuriat des jeunes, favoriser l'insertion professionnelle et donner l'occasion de valoriser un réseau actif qui permet aujourd'hui aux jeunes d'être accompagnés, conseillés, orientés et financés dans leur projet de création d'entreprise.» Devrait s'ajouter à cette journée un «Concours des Jeunes Créateurs» dont le comité de sélection valorisera le parcours de 3 jeunes créateurs d'entreprise. Un événement intitulé «Les métiers qui recrutent», sera par ailleurs organisé le mercredi 14 novembre 2012. Conseils, informations, documentation actualisée, y seront notamment proposés aux jeunes diplômés ainsi qu'aux personnes en attente d'insertion ou de réinsertion.



Dany Bergerot, Paul Trojani et Jean Zuccarelli, acteurs d'une coopération-clé pour la

l'orientation professionnelles.» On sait que la version ajaccienne de cet événement national porté par les **Chambres de Commerce et d'Industrie Territoriales**, et dont le concept a séduit en 2011, sur tout le territoire, plus de 71 000 visiteurs (avec plus de 3 700 chefs d'entreprise et salariés mobilisés), a tout dernièrement connu un franc succès. A **Bastia**, un espace multimédia (avec bornes exploratrices des métiers, tests de personnalité et de positionnement) et un espace relooking seront également ouverts au public, tandis que sont prévus une table ronde (de 17h30 à 18h30) et des ateliers sur les métiers de l'hôtellerie et de la restauration (de 19h à 19h30), sur les métiers de l'environnement (de 20h à 20h30) et sur les métiers du BTP (de 21h à 21h30).

Une coopération sur deux axes

Ce rendez-vous de l'orientation, précède celui des **Rencontres pour l'Emploi** qui, soutenues par la **CTC**, se tiendront les mardi 13 mars à **Bastia**, mardi 20 mars à **Calvi** et jeudi 22 mars à **Ghisonaccia**. Un espace recrutement y sera piloté par **Pôle Emploi**, un autre, consa-

POUR 3 PARTENAIRES



our la jeunesse

territoire de la **Haute-Corse**, l'**ADEC**, la **CCIT2B** et **Pôle Emploi** unissent leurs efforts pour la promotion de la formation en alternance dont on sait qu'elle offre un taux d'accès à l'emploi particulièrement élevé. A ce titre, **Jean Zuccarelli** ne manque pas de rappeler : «L'enseignement en alternance est aujourd'hui une compétence exclusive de la Collectivité Territoriale dont l'action volontariste s'est traduite en décembre 2005 par la signature d'un premier Contrat d'Objectifs et de Moyens (COM), sur cinq ans, avec l'État, contrat qui a été renouvelé sur la période 2011-2015, en mobilisant des moyens financiers conséquents (10 millions d'euros/an), pour le fonctionnement, le développement et la modernisation de l'apprentissage. En l'espace de sept années, le nombre d'apprentis dans l'île a connu, de ce fait, un accroissement de 40%, atteignant la barre des 2 000 inscrits. À noter d'ailleurs que la Corse est, sur le plan de la progression, la première région de France.»



cré à la création/reprise d'entreprise, y sera piloté par l'**ADEC** et la **CCIT de Haute-Corse**, l'**ADEC**, en partenariat avec la **Mission locale** devant également y mettre en place un parcours dédié aux jeunes créateurs. L'objectif serait ainsi d'identifier environ 40 jeunes qui seront insérés dans ce parcours et pourront bénéficier d'un accompagnement personnalisé depuis l'idée du projet jusqu'à sa concrétisation : entretiens individuels avec orientation, accompagnement vers les personnes ressources, information sur les possibilités de financement et questionnaire d'évaluation en fin de parcours. Une initiative à saluer et une affaire à suivre au même titre que d'autres manifestations programmées (voir encadré). Au lancement de ces opérations nouvelles en faveur du développement et du maintien de l'emploi sur le

LECTURE / PAR P.SAMPIERI

Deux livres-chocs à contre-courant de la pensée unique

Pourquoi le cacher, face au déferlement des publications où «l'antisarko» prédomine tels les pamphlets et libelles qui fleurissent après que le **Rois Louis XVI** ait proclamé, - bien avant la **Révolution**, la liberté d'expression et de publication - le livre d'**Eric Brunet** vient rompre la monotonie de la cacophonie anti-sarkoziste. Comme un coup de massue, **Eric Brunet** prend le contrepied de tous les clichés d'une manipulation sans précédent si ce n'est celle qui frappa le **Roi Louis XVI** et la reine **Marie-Antoinette**, il y a plus de deux cents ans !



Un livre à lire et à faire lire pour la clarté d'un débat faussé par l'Intelligentzia parisienne, et tous les tenants de cette pensée unique qui prétend faire l'Opinion. Mais opinions et élections ne participent pas nécessairement du même processus. Le peuple entend faire parler son bon sens sans se laisser imposer, par qui que se soit, une vérité que, lui seul, sait reconnaître.

D'où l'intérêt d'un autre livre, celui d'**Ivan Rioufol**, véritable pavé lancé au cœur des thuriféraires de cette pensée unique, rétrograde autant que mortifère ! Comme un vent de modernité porte les réflexions de ce «réac» qui sait décrypter sous les mots et les slogans la matrice des maux qui rongent la démocratie dans notre pays de **France**. Un peu d'oxygène, enfin !



Environnement

Quand la Région va voir ce qui se fait ailleurs pour le traitement des déchets

Comment mieux traiter et valoriser nos déchets ? C'est pour répondre à cette question qu'une délégation constituée de membres de la Commission régionale de Suivi et d'Évaluation des plans déchets (CSE) vient de se rendre sur le terrain, dans le Maine-et-Loire et les Alpes Maritimes.

Présidée par **Maria Guidicelli**, Conseillère exécutive en charge, entre autres, de la politique des déchets, la délégation a visité deux sites de traitement et de valorisation de déchets ménagers et rencontré les responsables de réalisations reconnues comme exemplaires en la matière et proches des problématiques insulaires. «Ainsi, explique Vincent Jehl, Conseiller technique auprès de Maria Guidicelli, la quinzaine de personnes présentes s'est-elle déplacée le premier jour, sur le Biopôle situé à côté d'Angers afin de visiter l'unité de tri mécano-biologique des déchets ménagers avec méthanisation des déchets résiduels et d'en étudier les coûts et les performances. Le deuxième jour, la délégation s'est rendue sur la plateforme de traitement de déchets ménagers mise en place sur le territoire du Haut et Moyen Pays Niçois, dans les Alpes Maritimes, sur la commune du Broc. Ce territoire comprend 70 communes disséminées essentiellement en milieu rural et montagneux et est fortement impacté par la saisonnalité liée au tourisme. Le choix des élus locaux a été dicté par une «volonté d'offrir une solution pérenne et vertueuse de traitement des déchets du territoire tout en garantissant autonomie et maîtrise des coûts». Les élus souhaitaient par ailleurs favoriser des solutions de proximité, tout en associant la population «au plus près» à la démarche initiale. Leur choix s'est donc porté sur un centre de traitement multifilières des déchets ménagers, associé à un projet d'ISDND (Installation de Stockage des Déchets Non Dangereux).» Le pôle de valorisation **AZUREO**, situé sur la commune du **Broc**, intègre deux activités : un centre de traitement des ordures ménagères résiduelles associant tri mécanique, élaboration de compost et fabrication de combustible de substitution conforme au cahier des charges de la filière cimentière; et



La délégation régionale, sous la conduite de Maria Guidicelli, partie visiter deux sites continentaux

un centre de tri des collectes sélectives. «Élément important, souligne Vincent Jehl, : le centre a été conçu dans un objectif «zéro nuisances» en particulier au niveau des odeurs et c'est ce que la délégation a pu apprécier !» Une expérience qui, pourquoi pas, pourrait s'appliquer à la **Corse**. Sachant que cette visite proposée par le **Bureau d'études BERIM** à la **Commission réglementaire** s'inscrit dans le cadre des études spécifiques relatives aux modes de traitement des déchets qui permettront à la **Commission** de valider les choix techniques nécessaires à l'élaboration du futur **Plan Régional de Prévention et de Gestion des Déchets Non Dangereux (Plan PGDND)** dont elle a la charge et que le projet de **Plan PGDND** doit être élaboré par la **Commission** de suivi et d'évaluation d'ici l'été, pour être validé par l'**Assemblée de Corse** avant la fin de l'année après concertation publique, l'affaire est donc à suivre de près...

Santé

L'appel du CISS Corse pour une seconde IRM à Bastia

La nécessité d'une seconde IRM à Bastia, dont le bassin de population s'élève à 150 000 personnes et où le délai d'attente pour passer un tel examen est de 100 jours, n'est plus à démontrer et toute mobilisation en faveur d'un tel équipement se doit d'être relayée.

L'**Informateur Corse Nouvelle** se fait donc volontiers l'écho de l'appel lancé par le **CISS Corse** (Collectif Interassociatif Sur la Santé), qui regroupe 21 associations intervenant dans le champ de la santé et la défense des usagers : «Alors que le Plan Cancer préconise un délai d'attente de 10 jours et que la moyenne nationale est de 25 jours (...) les délais de rendez-vous sur Bastia mettent la vie des patients en danger. Il s'agit bien d'une perte de chance pour les patients de Haute-Corse et d'une inégalité flagrante d'accès à la Santé. En effet, en cancérologie, neurologie, neurochirurgie, gynécologie, cardiologie, etc., un diagnostic précoce garantit souvent les chances du patient.» Sachant que les textes nationaux prévoient une IRM pour 70 000 habitants, le **CISS Corse** considère donc que la légitimité de cette implantation n'est pas discutable. «D'autant, soulignent ses représentants, qu'en matière de Santé et de Prévention il est indécent de compter sur la chance ou sur la capacité de quelques uns de traverser la mer pour passer un examen de base !!!». Et d'ajouter : «Surtout que, nous concernant, un Collectif de radiologie possédant des locaux aux normes à Bastia se propose de prendre en



charge cet investissement, c'est-à-dire que l'implantation de cette IRM se ferait sans financement public, contrairement à d'autres sites autorisés. Il s'agit donc tout simplement pour l'Agence Régionale de Santé de délivrer une simple autorisation réclamée depuis 2007 et répondant aux réels besoins de la population notamment en cancérologie. Pour un traitement égalitaire d'accès aux soins nous demandons à l'ARS de délivrer l'autorisation d'implantation d'une IRM polyvalente à Bastia dans les meilleurs délais.» Afin de conforter cette offre, le **CISS** invite la population à signer la pétition en ligne (<http://petition-irm-bastia.blogspot.com/>) et à le rejoindre sur facebook (<http://www.facebook.com/pages/Pour-limplantation-dune-IRM-polyvalente-%C3%A0-Bastia/146463188803520>)

***Vous avez des projets, des besoins ...
nous avons une solution à vous offrir !***

**étiquettes
adhésives**



**cartes
plastiques**

☎ 06 01 35 61 90

commercial@icn-mageco.fr

Vos idées, vos demandes de prix et de devis ...

A Casa di Lume rayonne

Paul Vecchiali, Benjamin Stora, Gabriel Le Bomin, Les frères Dardenne... Les films programmés jusqu'à la fin mars offrent un beau panorama de ce que peut être le cinéma. Une sélection de choix à la cinémathèque qui va s'offrir le luxe de recevoir Costa Gavras et qui va diffuser le dernier film de Gabriel Le Bomin en avant-première... Pas de doute, A Casa di Lume rayonne de plus en plus loin !

Ce début d'année 2012 est pour la Cinémathèque, l'occasion de faire découvrir ou redécouvrir le 7^{ème} Art : «Vive 2012 et place au numérique ! 2012 n'est pas la fin du monde mais la fin d'un monde, celui de la pellicule... Place au 2k, au 4k, au 8k ?». Cette évolution technologique ne fait pas peur à l'équipe de la cinémathèque qui y voit plutôt l'occasion de conquérir un nouveau public : «Une surenchère qui ne nous donne pas l'assurance d'une conservation durable mais sans doute une diffusion élargie et de qualité. Voir et revoir les films du passé numérisés offrirait de nouvelles perspectives en permettant de toucher de nouveaux publics pour une meilleure connaissance du 7^{ème} Art : un beau projet que tous nos vœux accompagnent».

La Méditerranée est au centre de cette première programmation 2012 : Paul Vecchiali, Costa Gavras, Benjamin Stora, Gabriel Le Bomin, Thierry de Peretti, Laurent Simonpoli, les jeunes documentaristes des Ateliers Varan en Corse... Autant d'histoires, petites ou grandes, puisées au cœur de Mare nostrum. Mais gare aux Belges ! Ils débarquent en force à la Cinémathèque et s'y installeront pour quelques semaines... Du documentaire à la fiction, il y en aura pour tous les goûts !



➤➤➤➤➤➤➤➤➤ **Entretien avec Lydie Mattei,**
animatrice programmatrice à Casa di Lume
qui nous présente la programmation
de ce premier trimestre 2012.



► **Costa Gavras, Gabriel Le Bomin, Thierry de Peretti, Laurent Simonpoli, Paul Vecchiali... La Méditerranée est au centre de cette programmation de début d'année : une volonté affichée de rendre hommage à la culture méditerranéenne ?**

Elle est effectivement très présente dans cette programmation mais la Méditerranée est à chaque trimestre valorisée par un thème, un invité, un film de Corse ou d'ailleurs et pour n'en citer que quelques-uns sur l'année écoulée : De Gaulle Eid, Gisèle Casabianca, Lavinie Boffy, Yannick Casanova, Chiara Malta, Joseph Cesarini, Giulia Salvatori... Des tournages en Corse et des films du bassin méditerranéen, du court au long, du documentaire à la fiction (sans oublier la cinémathèque itinérante). Cette volonté affichée de mettre en valeur la culture méditerranéenne



en ce début d'année

n'empêche pas une ouverture sur d'autres cinématographies (comme la Belgique qui ce trimestre est mise à l'honneur!).

► **Le 17 Février, Laurent Simonpoli viendra présenter son court-métrage (Coupez!) et Thierry de Peretti son moyen métrage (The sleepwalkers). Pouvez-vous nous dire deux mots de ces films en particulier et de la place du court en général dans le cinéma d'aujourd'hui ?**

Après **Assassins**, court-métrage dramatique, Laurent Simonpoli revient à la comédie mettant en scène son acteur fétiche Eric Fraticelli (alias Pido) face à un dilemme qui met à mal son image de macho...



En 2006, Thierry de Peretti réalisait le très remarqué court **Le jour de ma mort**. Très à l'aise dans la direction d'acteurs Thierry nous propose des instants de vie, des éclats de voix de gens qui s'aiment et se croisent, qui essaient de trouver des solutions pour vivre leur vie...

Il y a quelques années, quand on payait sa place de cinéma pour le film de son choix, on profitait de quelques minutes privilégiées, de petites histoires qui nous mettaient en

appétit... Après avoir déclaré la mort du court-métrage dans les années 90, les festivals de plus en plus nombreux mais aussi les télévisions ont pris le relais avec des programmes dédiés tout entiers à ce format très exigeant : raconter une histoire, insuffler une vraie émotion en un minimum de temps. Nombre de cinéastes et non des moindres ont commencé par s'exprimer par le court et l'ont ensuite abandonné mais pour beaucoup ce n'est pas seulement le moyen de se faire connaître ou de tourner à moindre coût mais une véritable forme d'expression. En Corse, on peut citer «Les Toiles du Court» qui organiseront pour la 2^{ème} édition leur manifestation sur tout le territoire (8/9/10 juin), «Les Nuits méditerranéennes» à Corte fin Septembre ou les Ateliers Varan à Ajaccio (courts-métrages documentaires, projetés pendant Corsica-doc), et tous ceux projetés lors des différents festivals organisés dans l'île...

► **Les cinéastes belges débarquent en force à la Cinémathèque et s'y installeront pour quelques semaines... Du documentaire à la fiction, il y en aura pour tous les goûts. Vous pouvez nous présenter cette sélection ?**

On a très bien commencé l'année avec **Au cul du loup** de Pierre Duculot, histoire de faire le lien entre Corse et Belgique : l'histoire d'une jeune belge qui reçoit en héritage une maison en Corse... Et bien plus que ça : un autre choix de vie... Film que vous verrez aussi à Ajaccio, à l'Espace Diamant le 10 Mars. Flamands et Wallons se côtoient dans notre sélection (ce qui les réconciliera, n'en doutons pas !) car ils ont en commun un sens incroyable de la dérision, un humour noir et décalé mais aussi un profond humanisme et une grande générosité. On retrouvera ceux que l'on aime et que l'on connaît déjà, et du drame à la comédie, citons les frères Dardennes, Bouli Lanners ou Benoit Poelvoorde. Il y aura aussi une semaine particulière consacrée aux documentaires produits par «Dérives», maison de production des Dardennes, en partenariat avec le centre France Wallonie.

► **Le 31 mars, vous recevrez de nouveau Costa Gavras. Une fierté pour la Cinémathèque ?**

Bien sûr mais surtout un grand plaisir de rendre non seulement hommage à un grand cinéaste mais aussi au Président de la Cinémathèque française.



Plus d'infos sur
www.casadilume.com



Centre d'affaires

Location de bureaux
Services aux entreprises
Location de salle de réunion
Domiciliation d'entreprises
Solutions informatiques
Communication

Deux adresses pour mieux vous servir :

Imm. IMHOTEP ZI de CEPPE 20 620 BIGUGLIA 04.95.33.49.83.	Espace Commercial 20 212 SAINT FLORENT 04.95.37.20.22.
---	--

Domiciliez votre entreprise pour 39€ ht par mois.

www.agis2b.fr

Michel Legrand : un gé

Un anniversaire attendu ! Le 24 février prochain Michel Legrand fêtera ses 80 printemps. Un anniversaire que le plus inventif et le plus flamboyant des compositeurs français actuels vivra intensément au cours de plusieurs concerts exceptionnels. Il se produira tantôt en duo avec la cantatrice Nathalie Dessay ou sa compagne la harpiste Catherine Michel, tantôt à la tête de l'Orchestre National de l'Île de France ou en leader de son prestigieux big band. Un tel programme est à l'image de Michel Legrand, l'homme de toutes les musiques !



Habité par la musique depuis l'âge de 18 ans

Les mélodies de **Michel Legrand** ont fait le tour du monde. Parmi les cent cinquante bandes originales de films de sa composition, celles réalisées dans les années 60/70 avec la complicité du cinéaste **Jacques Demy**, «*Les Parapluies de Cherbourg*», «*Les Demoiselles de Rochefort*» ou «*Peau d'âne*» demeurent inoubliables. Plus qu'un musicien, **Michel Legrand** est la Musique.

De la variété au répertoire classique et lyrique, via le jazz, il joue, chante, compose, dirige, s'exprimant avec une même passion et un égal talent dans tous les styles. «*La création, c'est le bonheur, dit-il, quand je ne crée pas je me demande ce que je fais sur terre. Vivre complètement dans la musique, c'est mon ambition*». Une ambition qu'il va satisfaire dès l'âge de 18 ans à sa sortie du **Conservatoire National de Paris**, couvert de diplômes.

Ses premiers arrangements seront pour son père, l'un des chefs d'orchestre les plus réputés des années 40/45, **Raymond Legrand**. A 20 ans, **Michel** est le pianiste attiré des chanteuses **Jacqueline François** et **Catherine Sauvage** et, surtout, celui d'**Henri Salvador** qu'il accompagnera pendant trois ans. En devenant directeur musical de **Maurice Chevalier**, **Michel Legrand** franchira une autre étape décisive : la découverte de l'**Amérique**, aujourd'hui sa culture et sa seconde patrie. C'est en effet aux **Etats-Unis**, et bien avant la **France**, que le jeune musicien connaîtra la gloire.

De retour à **Paris**, à la fin des années 50, **Michel Legrand** met en scène son spectacle à l'**Alhambra** à la tête d'un big band de trente-cinq musiciens. L'ensemble sonne très moderne à la manière de la formation américaine d'avant-garde de **Stan Kenton**. C'est un coup de tonnerre dans le ciel rose de la rengaine yéyé. En dépit d'un accueil plutôt mitigé du public et de la critique, **Michel Legrand** impose son talent de novateur et son autorité.

Michel Legrand et le jazz : une longue histoire d'amour

En juin 1958, **Michel Legrand** réalise un vieux rêve. Grâce à l'appui de sa nouvelle maison de disques, il enregistre à **New York** avec l'une de ses idoles, le géant du saxophone classique **Ben Webster**, entouré de l'élite du jazz moderne d'**Outre Atlantique** : **Art Farmer**, **Phil Woods**, **Bill Evans** et, surtout, **John Coltrane** et **Miles**

Davis. Ils improvisent sur une douzaine de standards de l'histoire du jazz. Ces morceaux très connus retrouvent alors une nouvelle jeunesse grâce à leur habillage sonore, original et somptueux imaginé par un magicien inspiré, **Michel Legrand**, alors âgé de 25 ans !

Au cours de cet enregistrement historique, disque fétiche baptisé plus tard «*Legrand Jazz*», **Michel** côtoie le trompettiste **Miles Davis**, le grand pionnier du jazz moderne. C'est le début d'une longue amitié entre ces deux musiciens passionnés qui ne s'achèvera qu'à la mort du trompettiste, en septembre 1991. L'ultime fruit de leur

entente aura pour titre «*Dingo*», un film musical franco australien dont **Miles** sera le héros sur une partition de **Michel Legrand**.

Bien que connu et apprécié de ses pairs, notamment américains, **Michel Legrand** ne sera jamais considéré, en **France**,



par les puristes comme un vrai jazzman. Un mystère qui paraît trouver son explication dans l'adage bien connu : nul n'est prophète en son pays !

Michel Legrand, pourtant, n'a cessé de mettre son talent au service du jazz, du trio au big band. «*Les grands orchestres, dit-il, ont illuminé ma jeunesse*». Dans la multitude de merveilleux enregistrements qu'il a gravés nous retiendrons celui réalisé en mai 1992 à **Paris**, sorte de concerto pour violon et orchestre avec, pour soliste, le magicien de l'archet, **Stéphane Grappelli**. «*Il n'y a pas, pour moi,*

ant de la musique !

de plus grand bonheur que d'écrire pour Stéphane et jouer à ses côtés» affirme **Michel Legrand**.

Quelques années auparavant, en septembre 1985, ce tandem d'exception sera en tête d'affiche du **festival de Bonifacio**. Le public corse sera séduit par le swing aérien, subtil, élégant et enjoué de ces deux virtuoses de l'improvisation heureux d'interpréter quelques fleurons de la chanson française : *«Parlez-moi d'amour», «Mon homme», «C'est si bon», «Les feuilles mortes»*... Jazz et chanson, quel beau mariage d'amour !

Michel Legrand : le travail c'est la santé

À la veille de ses 80 ans, **Michel Legrand** ne veut pas entendre parler de retraite : *«J'ai l'impression de n'avoir pas fait grand-chose, affirme-t-il avec sincérité, même si je travaille beaucoup, il me reste encore beaucoup à accomplir avant de partir pour une autre planète»* dit-il encore.

L'an dernier, ce bourreau de travail signait sa première musique de ballet pour l'**Opéra de Hambourg** et mettait la dernière main, à **New York**, à un disque de **Noël** à la tête de soixante-dix musiciens, pour accompagner une douzaine de refrains enregistrés à **Paris** par quelques artistes de la variété française tels que **Yao, Olivia Ruiz, Emilie Simon** et... **Carla Bruni** !

La chanson, le jazz et le cinéma : dans une compilation qui vient de paraître chez **Universal**, **Michel Legrand** lie ses trois passions en un bouquet superbe. Dans un coffret de 4 CD et un livret de 32 pages le grand musicien intitule son œuvre *«La Musique au pluriel»*. Il nous livre là l'essentiel de sa création.

Comment définir **Michel Legrand** ? Lorsqu'on lui pose cette question, il répond en toute simplicité : *«Je suis juste un homme qui connaît bien son métier et qui s'efforce de l'exercer honnêtement»*.



EXPOSITION

José Castellani : une première réussie

La manifestation qui s'est déroulée au Péristyle du Théâtre, à Bastia, durant une semaine, en ce début d'année, a été une découverte. Et un succès. Le peintre a rendu complémentaires le travail des expressions du visage, des mains, et celui des couleurs, pour rechercher une correspondance. «L'un ne va pas sans l'autre», dit-il, très sûr de lui.

Les couleurs, avec la recherche des tons et teintes «primaires», débouchent sur «mes propres teintes, mes couleurs, jusqu'à me surprendre dans mes révélations», ajoute **José Castellani**. La question posée avec les personnages (fakir, princesses africaines, samourais, personnages sud-américains), les tissus et tentures est celle de l'inspiration qu'est le monde exotique. *«Non, en tout cas pas forcément grâce à mes voyages immobiles, ma toile est un billet d'avion»*, claironne, satisfait, notre ami. Qui s'affirme «passerelle» entre cet univers et ses propres images qu'il découvre alors, surpris. Voilà **José Castellani** offensif, un brin provocateur, et il faut lui demander : *«Mais que pensez-vous*



Don Juan, une vision sud-américaine

trouver ?». La réponse, cette fois-ci est modeste : *«Ce sont les gens qui doivent dire s'il existe un message pour eux, moi je me garderai d'y répondre. Je n'ai pas d'intention»*. **José** en est-il convaincu lorsque ses maîtres sont **Klimt** et **Hopper** ? Du premier il retient les couleurs vives, très concentrées, et les personnages qui pourraient être d'un autre monde par leur facture, justement. Du second, il note les personnages uniques, dans des situations faites de tristesse, de densité, en recourant à un procédé, la profondeur. **Castellani** a certainement franchi une étape en allant à la rencontre du public. Il est sorti de sa «bulle», pour le citer, de l'isolement. **D'Hopper** il ose retenir désormais l'idée de «s'attaquer» à la figuration de deux personnages. L'inspiration, on le voit, est au rendez-vous. C'est parti !



José CASTELLANI à l'exposition

Africains et Antillais : de la seconde guerre m

Tantôt victimes de la barbarie nazie, tantôt auxiliaires du régime raciste hitlérien, les Africains et les Antillais ont connu durant la seconde guerre mondiale, une destinée jusqu'ici occultée. Cette double réalité, le journaliste franco-ivoirien Serge Bilé la révèle, dans toute sa brutalité, dans deux ouvrages : «Noirs dans les camps nazis» et «Sombres bourreaux», parus respectivement aux Editions Le Serpent à Plumes et Pascal Galodé.

Depuis Fort de France, où il exerce à Martinique 1^{ère}, ex RFO, le journaliste et écrivain, Serge Bilé, a répondu à nos questions.

► **Serge Bilé, est-ce le souci de vérité historique ou le devoir de mémoire qui vous ont incité à écrire ces deux ouvrages ?**

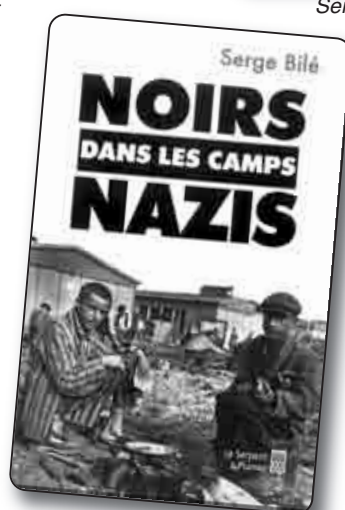
Je suis parti d'un constat : l'histoire est, le plus souvent, écrite par les vainqueurs et les vainqueurs ne s'intéressent qu'à leurs propres souffrances, rarement à celles des autres. Ainsi, on a beaucoup écrit sur les souffrances des peuples européens durant la guerre de 39-45 et, notamment, sur les juifs, très peu sur celles des peuples noirs. J'ai voulu réparer cet oubli, et rappeler tous ces drames notamment, dans mon livre «**Noirs dans les camps nazis**», non pas en m'appuyant sur des archives, trop rares, mais à travers de nombreux témoignages de rescapés africains et antillais des camps de la mort, victimes ou témoins. J'ai pu en retrouver un certain nombre. C'est le fruit de dix ans de recherches qui m'ont conduit, successivement, en Espagne, en Allemagne, en Afrique, aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

► **Dans votre livre, «Noirs dans les camps nazis», vous affirmez que le nazisme a vu le jour en Afrique, plus précisément en Namibie, bien avant l'avènement d'Adolph Hitler. Dans quelles conditions ?**

Tout a commencé dans les années 1870 avec l'arrivée des premiers colons allemands sur les côtes namibiennes. Le sous-sol regorge de cuivre et de diamants. Pour exploiter ces gisements, les autorités allemandes, le gouverneur de la colonie en tête, qui n'est autre que Heinrich Goering, le père de Herman Goering, l'un des hauts dignitaires nazis, les autorités allemandes n'hésitent pas à réquisitionner les populations locales, notamment les paysans Herero. Entrés en rébellion, ceux-ci seront éliminés à 80%. Les survivants seront faits prisonniers et regroupés dans ce que les Allemands appellent, déjà, des Konzentrationslager, traduisez des



Serge Bilé révèle, enfin, le drame des noirs sous l'Occupation



«camps de concentration». Nous sommes en 1905 ! Ces camps sont «les ancêtres» de ce qu'on appellera, quarante ans plus tard, les camps de la mort.

► **Autre révélation : vous expliquez que les fameuses lois de Nuremberg de 1935, réprimant les non aryens, ne visaient pas seulement les juifs mais aussi les noirs installés en Allemagne communément appelés les Afro-Allemands. Quelle était leur importance ?**

On en dénombre 24.000 sur l'ensemble du territoire allemand lorsque Hitler arrive au pouvoir en janvier 1933. Ce dernier menace de les envoyer dans les camps de concentration, à l'instar des juifs, s'ils ne quittent pas l'Allemagne immédiatement. En Rhénanie, occupée en vertu du Traité de Versailles par l'armée française et ses troupes coloniales, la situation est plus grave pour les couples mixtes. Près d'un millier d'enfants métis nés de ces liaisons entre femmes allemandes et soldats noirs seront stérilisés de force ou

envoyés dans les camps de concentration. Dans les camps de concentration, les prisonniers noirs subissent toutes sortes d'humiliations comme en témoigne l'adjudant Edouard Ouédraogo, originaire de Haute Volta, incarcéré au camp de Bathern. Il raconte : «*Tous les jours, des villages voisins, on venait nous observer comme des singes en cage. Il nous fallait rire, mon-*

les oubliés mondiale

trer les dents et danser. On nous jetait des cigarettes pour nous photographeur, pour nous filmer».

► Savez-vous combien de soldats noirs ont perdu la vie dans les camps de concentration ?

On ne le saura jamais car il n'existe pas de comptabilité précise. Leur sort, en vérité, n'intéressait pas grand monde, y compris en France, le pays que ces soldats africains étaient venus défendre. La Mère Patrie, une fois libérée, les oubliera très vite. Le futur Président du Sénégal, Léopold Sedar Senghor, rendra hommage à ces oubliés dans l'un de ses poèmes. Je cite ces quelques vers de mémoire : «Non vous n'êtes pas des morts gratuits, vous êtes les témoins de l'Afrique immortelle, les témoins du monde nouveau qui sera demain».

► Dans votre livre, «Sombres bourreaux», vous brossez le portrait de nombreux Antillais et Africains qui ont choisi de «servir» l'idéologie nazie. Ils se sont engagés soit dans l'armée allemande, soit ils ont rejoint les SS, la milice ou bien la LVF, la Légion des Volontaires Français créée en 1941. Comment expliquez-vous l'attrait de ces hommes de couleur pour le nazisme qui les persécutait ?

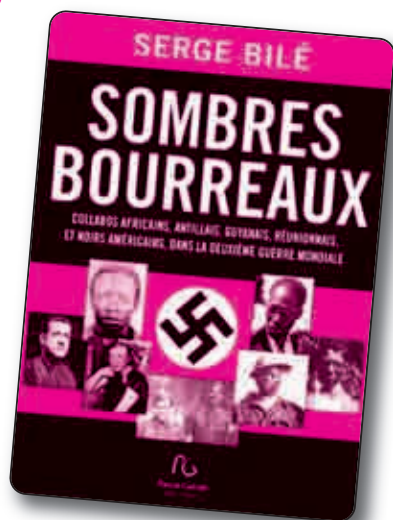
Certains se sont engagés par conviction, par anti-communisme, on disait alors anti bolchevisme,

tels l'adjudant - chef réunionnais, Aurélien

Hoareau ou le légionnaire guadeloupéen, Norbert Désiré, qui se battra sur le front russe en 1942. D'autres, comme l'Afro-Allemand, Hans Hauck, affirment que la discrimination raciale n'existait pas dans l'armée allemande. Bon nombre d'Africains estimaient qu'il n'y avait pas de différence entre le colonialisme français et le nazisme. Au-delà de l'engagement politique et des convictions, un certain nombre d'Antillais et d'Africains étaient, tout simplement, attirés par l'appât du gain. La solde qu'ils percevaient était bien supérieure au salaire du civil. Un simple soldat engagé dans l'armée allemande était deux fois mieux payé, à l'époque, qu'une dactylo en France !

► Serge Bilé, on a le sentiment que vous êtes davantage historien que journaliste.

J'ai toujours été passionné par l'Histoire ! Si l'on considère souvent le journaliste comme «l'historien de l'instant», je pense qu'il peut être également «l'historien du passé». C'est mon cas. Tout ce qui touche à l'Histoire de la communauté afro-antillaise me passionne. Ceci dit, je ne me considère pas comme un véritable historien plongé dans la recherche de documents, de l'analyse d'archives écrivant pour un public spécialisé. Je ne suis qu'un auxiliaire. J'ai ouvert un chemin. L'Histoire des peuples noirs n'a pas encore été écrite dans sa globalité au-delà des différends religieux et des conflits inter-ethniques, sachant que le racisme n'est pas mort ! Aux historiens de faire leur travail !



Vagabondage

Par Toussaint Lenziani

Et la foi, bon Dieu !

«Celui qui croyait au ciel et celui qui n'y croyait pas» a écrit le poète, ce qui m'interpelle quelque peu, je dirais même beaucoup.

Croyant, je plains celui qui ne l'est pas tout en le respectant.

Et parfois j'ai envie de faire du prosélytisme, me récitant le célèbre quatrain de Voltaire :

«Plus je m'interroge
Et moins je peux penser
Qu'existe cette horloge
Et n'a point d'Horloger».

Et ne croyez pas que je traverse une période mystique ! Non ! Pas du tout. Simplement mon esprit a emprunté ce chemin, comme dit Paul Claudel : «Ce n'est pas le cierge qui fait la flamme mais la flamme qui fait le cierge». Comme vous voyez, toujours des interrogations et, pourtant, comme l'a écrit Ernest Renan : «La foi a ceci de particulier que, disparue, elle agit encore».

Parlant du livre de Franz-Olivier Giesbert, directeur du «Point», «Dieu, ma mère et moi» Frédéric Beigbeder, dans le «Figaro Magazine» cite cette phrase de l'écrivain américain Julien Green : «Le plus grand danger du monde est de perdre le goût de Dieu».

Le prêtre écrivain Lamennais n'a-t-il pas écrit :

«Le pire de tous les états de l'âme est l'indifférence ; il faut croire, l'incroyance est la ruine non seulement des individus mais des sociétés» ?

J'ai beaucoup aimé – mais vraiment beaucoup – cette réflexion des frères Goncourt : «La religion, sans surnaturel, cela me fait penser à une annonce que j'ai lue ces années-ci dans les grands journaux : «vin sans raisin» ».

J'espère que ces Vagabondages vous auront permis de faire un retour sur vous-même et de vous poser quelques questions C'est mon souhait. E cusi sia !

AJACCIO

● Pour apprendre l'Histoire des Arts

Le Palais Fesch-musée des Beaux Arts organise, en partenariat avec la médiathèque Saint Jean, des ateliers d'initiation à l'histoire des arts à destination des enfants, le mercredi matin deux fois par mois. Les cours auront lieu de 10h30 à 11h30 à la médiathèque et seront animés par **Eva Lando**, du musée Fesch, à partir d'ouvrages et de projections vidéo. La première séance aura lieu le 22 février 2012. Inscriptions et renseignements au **04 95 10 91 83/81** ou au **04 95 26 26 18** : e-mail : **elando.musee@ville-ajaccio.fr**. A noter : l'atelier est gratuit pour les enfants.

● Atelier peinture plus vrai que nature

La Compagnie Professionnelle de Théâtre «Locu Teatrale» organise un nouvel atelier modèles vivants, le samedi 25 février de 18h à 20h, dans ses locaux **8 rue Hyacinthe Campiglia**. Réservations au **04 95 10 72 03**.

● Patrizia Gattaceca en acoustique

L'artiste insulaire se produira sur la scène de **Locu Tetrale**, ce 11 février à 20h30, dans un répertoire acoustique extrait de «**Di fileta à d'amore**», son premier album solo paru en 2005, et de «**Mezziornu**», album folk-word teinté de sonorités méditerranéennes où elle rend hommage à **Jacques Thiers**. Réservations au **04.95.10.72.03**. Tarif : 10€

BASTIA

● Expos dans les quartiers

Depuis le 1^{er} février et jusqu'au 29 de ce mois, la **Maison des Quartiers Sud** fait place à une exposition de **Marie-Claire Santander** intitulée «**Voyage poétique**». L'entrée est libre. Pour plus de renseignements, contacter le **04 95 55 09 11/12**.

De son côté, également jusqu'au 29 février, la **Maison du Centre Ancien (cours Favale)** donne à voir l'exposition «**Numéro 7 la Rue, la Mer**», proposée par la **Direction du Renouvellement Urbain et de la Cohésion Sociale**. Entrée libre. Renseignements au **04 95 58 89 39**.

CORTE**Pour participer aux Rencontres Photographiques**

Corsica Diaspora soutient les **Rencontres Photographiques de Corte** organisées par l'association **Image in Corsica**. Une manifestation qui regroupe les photographes amateurs insulaires dans la cité paoline et qui se tiendra cette année du 30 juin au 18 septembre avec, au programme, expositions dans les rues de la ville, ateliers techniques, sorties photo... Les thèmes des expos pour cette édition 2012 sont : «**Météo in Corsica**», «**Une couleur: BLEU**», «**Noir et blanc : lieux abandonnés**», «**Gros plan : sur Claude Magni**», «**Muntagna corsa**», «**Scènes de vie : l'Humain**», «**Faune et flore**», et «**L'automne**». **Corica Diaspora** lance un appel à tous ceux qui souhaitent participer : «*Chacun d'entre vous peut proposer ses photos. Les propositions sont libres et gratuites et se font par le biais du forum Image in Corsica <http://imageincorsica.leforum.eu/index.php>*». A noter : les images doivent supporter un agrandissement important. Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site Internet des rencontres photographiques de Corte, <http://rpc-corse.fr/>, ou sur le forum en ligne de la manifestation ci-dessus cité. Contact mail : **imageincorsica@gmail.com**

**BASTIA****Un English Club entre Corse et Nevada**

L'English Club in Corsica, créé en 2007 par **Marie-Dominique Vittori** afin de «*permettre à ses élèves (adultes) de pratiquer l'anglais dans des conditions réelles autour d'un apéritif dinatoire*», accueille régulièrement des invités de différents pays (**USA, UK, Canada, Australie, Ecosse...**). Le 16 février prochain, il comptera parmi ses participants **Anne Ristorcelli**. «*Anne est de Gardnerville, une petite ville dans les montagnes de la Sierra Nevada, avec cowboys, tracteurs, chevaux et «buffalo farm», souligne non sans humour l'animatrice de ces rendez-vous linguistiques pas comme les autres. Bien qu'elle soit «Nevadian», elle a toujours été fière de ses origines corses. Son arrière grand-père, Antoine Ristorcelli, était de Muratu et a immigré aux USA au début du 20^{ème} siècle. Anne est une violoniste professionnelle qui s'est produite aux USA avant de venir en Europe en 2010. L'an dernier, elle a vécu à Berlin et a donné des concerts en Norvège, en France, en Autriche, en Grande Bretagne et en Italie. Après ses voyages, elle a réalisé qu'elle avait besoin de redécouvrir ses racines corses, et la culture musicale très riche de son île. Elle a alors commencé à étudier la musique traditionnelle de chez nous en travaillant avec des musiciens corses et a donné quelques concerts classiques à Porto Vecchio et Ajaccio. L'été prochain, elle espère se produire lors de concerts alliant musiques classique et corse...*» Bref, cette personnalité (voir anneristorcelli.com) est à découvrir lors d'un rendez-vous qui se veut tout aussi convivial que pédagogique : «*Le but de l'English Club in Corsica, assure Marie-Dominique Vittori, ce n'est ni la langue anglaise, ni la nourriture, ni le vin; c'est avant tout la rencontre.*» Bref, si à l'English Club in Corsica, on discute exclusivement en anglais et on mange et boit corse, l'occasion est celle d'échanges humains enrichissants et surprenants. Pour plus de renseignements, contacter le **04 95 32 21 15** ou le **06 14 20 91 73**.



La violoniste américaine d'origine corse Anne Ristorcelli participera à l'English Club in Corsica du 16 février prochain

SUR VIA STELLA**Zoom sur les Corses des îles Vanille**

A partir du dimanche 19 février, **ViaStella** propose un nouveau rendez-vous, une soirée originale «**Grand format**», en diffusant dès 20h30 un documentaire exceptionnel, une fiction télévisée ou un spectacle vivant suivi d'un film. Pour la première de ce programme, la chaîne invite les téléspectateurs à un voyage exotique avec un numéro inédit du magazine «**Décalage horaire**» pour partir à la rencontre des **Corses des îles Vanille**, en plein océan indien, à plus de 8000 km de notre île. **Jean-Paul Luciani** servira bien évidemment de guide sur les chemins d'un exil datant de l'époque coloniale pour certains, ou plus contemporain pour d'autres. **Mayotte, Madagascar, Maurice** ou **La Réunion** s'offrent ainsi à l'objectif d'une caméra qui semble régler le ballet de destins insulaires lointains et pourtant si proches de nous. Artisan glacier, administrateur de lycée, cinéaste, diplomate, chefs d'entreprise dans le BTP ou les jeux, tous sont des êtres attachants aux multiples facettes que ce nouveau «**Décalage Horaire**» nous révèle sans fards ni détours... Plus d'infos sur corse.france3.fr



● «E valle», à **Vivario**, est la nouvelle ferme-auberge où **Simon Muracciale** accueille ses amis et clients, en faisant revivre le restaurant de **Lilette Cirelli** qui pendant des décennies avait été le rendez-vous incontournable des sportifs en particulier, avec ses «figatelli» au coin de la cheminée et ses soupes et «tiani» à réveiller «les morts».

La tradition dans cet espace prédestiné a donc repris son cours : cabri, agneau, tianu, figatellu et autres porcelets de lait, pulenda, pâtes, côtes plates... embaument à nouveau le quartier !

● **Vol direct Ajaccio-Rome-Ajaccio** du 26 au 29 avril 2012, avec **Selectour**.
Infos et Réservations au : : **04 95 21 10 12**.

● «Les Délices du Picchio» est l'enseigne de l'entreprise que **Jacques Stoffel** a créée avec son épouse, **Marie-Pierre**, à **Alata** au **hameau de Picchio** !

Cette pâtisserie, confiserie et chocolaterie contribue à redonner âme et souffle au village, dans le même temps où les «délices» à déguster drainent une clientèle passionnée accueillie dans une maison familiale réaménagée avec goût pour tant de saveurs, sans toutefois négliger les livraisons à domicile.

Contact par téléphone : **04 95 22 88 72** ou **06 89 84 01 95**
mail : **marie-pighju@orange.fr**

● **Boutique Orange**, 1 rue Emmanuel Arène, à **Ajaccio**, jusqu'au 15 février 2012, procède à des Soldes Exceptionnelles, avant la mise en place de la nouvelle collection.

● **La CCTT2A** organise le jeudi 16 février 2012, au **Palais des Congrès d'Ajaccio**, de 15h à 19h, un atelier-débat, à l'intention des Professionnels du Tourisme, sur le thème du Développement Local de l'Offre excursions croisières : « **Comment aborder le marché des croisières** » ?

Tél : **04 95 51 55 40 / 04 95 51 55 24**.

● «L'Ostella» Hôtel-Restaurant, à **Montesoro-Bastia**, partenaire culinaire du **XIV^{ème} Festival du Cinéma Italien**, avec une Formule Bistro, Carte et Menus.

Accueil et service tous les jours midi et soir, dimanche compris. Tél : **04 95 30 97 70**.

● **Déstockage Massif**, chez **Intérieur Luminaire**, RN 193, à **Biguglia**, jusqu'à épuisement des stocks (29/02/2012).

Tél : **04 95 33 71 40**.

● **Richard le Droff**, Poêles et Cheminées, Déstockage hiver sur les Poêles en stock -30%, -40%, -50%, au Hall d'Exposition, RN 193 – **Rond-point**, à **Borgo**.

Tel : **04 95 33 74 40**.

● **Nouveau à Bastia** : **Investor Trador**, au 2 rue Fontaine Neuve (Rachat d'Or, estimation gratuite, paiement immédiat – N° : **0800 303 115** – appel gratuit depuis un poste fixe).

● **La Ville de Bastia, Ville d'Art et d'Histoire**, recrute par voie statutaire (mutation, détachement, inscription sur liste d'aptitude) un **Responsable des Affaires Juridiques, Cadre d'emploi – Attaché Territorial**, pour la **Direction Générale des Services – Administration Générale-Juriste (H/F)**...

Poste à pourvoir rapidement.

Adresser candidature avant le 30 avril 2012, à **Monsieur le Maire, Direction des Ressources Humaines, Avenue Pierre Giudicelli – 20410 Bastia cedex**.

● **Codim (Hypermarché Géant Super Marchés Casino en Corse)** recherche un **Contrôleur Financier** qui sera attaché à sa **Direction Administrative et Financière**, à **Bastia**, Niveau : D.E.C.F, Poste à pourvoir en CDD (1an) avec évolution possible en CDI.

Cv et lettre de motivation à envoyer à : **SA Codim2 – MF Giovannangeli, Av. Paul Giacobbi – 20200 Bastia**.

● **Groupe Ollandini** recrute dans le cadre de l'ouverture de son **Hôtel Radisson Blu******, à **Agosta** : pour son Pôle Restauration, pour son Pôle Commercial, ainsi que pour son Personnel de Réception (réceptionnistes, bagagistes), d'étage, de maintenance et du SPA.

Profil : anglais courant, aptitudes relationnelles, sens commercial. (s**ervice-personnel@ollandini.fr**)

D'ICI ET D'AILLEURS

LECCI

● **Ce dimanche 12 février, le Boule Club de Lecci** organise un concours de Pétanque en triplette doté de 520 € de prix, dans la pinède, face à la Mairie.

Les engagements seront pris jusqu'à 9h30.

Jet du but, à 10h précises. Tarif des inscriptions 15 € équipe. Tél : **06 17 44 09 55**.

Licence obligatoire – petite restauration sur place.

CORTE

● **La braderie du Secours Populaire Français (SPF)** organisée par le **Comité de Corte** se déroulera ce dimanche 12 février, au **parc de Chabrières, RN 200**, de 13h à 16h. Par ailleurs, le «*vestiaire*» sera exceptionnellement fermé le vendredi 10 et le samedi 14 février.

SARTENE

● Horaires des Messes

Le **Couvent Saint-Côme et Damien**, à **Sartène**, informe les fidèles des horaires des Messes : les dimanches, à 9h ; les jours de semaine, à 9h30, et les jeudis, à 17h30 (**Adoration du Saint-Sacrement**).

PORTO-VECCHIO

● Fêtes de la liturgie chrétienne

Sous la houlette de l'abbé **Frédéric Constant**, les **fêtes de la liturgie chrétienne** retrouvent avec leur célébration solennelle, leur sens profond ainsi que leur saveur.

La population y répond avec enthousiasme à l'image des enfants toujours plus nombreux et assidus, ce qui fait de la paroisse de **Porto-Vecchio** une communauté chrétienne dynamique et rayonnante, comme l'a encore démontré la célébration de la fête de la **Présentation de Jésus au Temple**, plus connue sous le vocable de «**Chandeleur**», ou fête de la lumière en souvenir de l'exclamation du vieux **Siméon**, aveugle pourtant, quand l'**enfant-Jésus** parvint au **Temple** : «*Seigneur, laissez mourir en paix votre serviteur, car, aujourd'hui, j'ai vu la lumière pour éclairer les nations*».

AJACCIO

● Nouvel exorciste

Le **Père François-Dominique David** a été nommé par **Mgr Jean Bonfils** administrateur apostolique du **Diocèse d'Ajaccio** comme exorciste diocésain.

DEUILS

● Deux prêtres corses nous ont quittés

L'**Eglise en Corse** a vu partir vers la **Maison du Père** deux de ses meilleurs serviteurs : le **Père Michel de Castelnau** et le **Père Antoine Desanti**.

Deux personnalités que nous avons connues et appréciées. Chacun dans son style particulier, aura été un homme de bien, un homme de

Dieu, un serviteur zélé de l'**Eglise en Corse** !

A SAVOIR

LECCI

● «**I Mantini**» en tournée ! **José Oliva** et **Daniel Vincensini**, duo humoristique de talent débiteront leur tournée le 2 mars 2012, au **Centre Culturel de Porto-Vecchio** où ils se produiront en concert, à partir de 21h.

Renseignements au : **06 08 30 43 46**
Billetterie à l'**Office de Tourisme de Porto-Vecchio**.

Ensuite, c'est à **Ajaccio**, le vendredi 9 mars, au **Palais des Congrès** qu'**I Mantini** se produiront, à 21h (billetterie, chez **Vibration**, rue Fesch).

Le jeudi 22 mars, ce sera le **Théâtre Municipal de Bastia** qui les accueillera, à partir de 21h (billetterie : **Optique Rognoni, Borgo/Bastia**.)

A Settimana

7^{ème} semaine de l'année

du 10 au 16 février 2012

Les fêtes : le 10, Arnaud, Aloïs - le 11, Notre-dame de Lourdes - le 12, Félix - le 13, Béatrice - le 14, Valentin, Cyrille - le 15, Claude, Georgette - le 16, Julienne, Lucill.

Un an déjà

Le 11 février, Kim Clijsters retrouve la place de numéro 1 mondiale du tennis féminin.

Le 13 février, à Bangkok, des dizaines de milliers de manifestants du mouvement des chemises rouges entonnent de nouvelles protestations contre le gouvernement.

Le 15 février, contrairement à ce qu'elle avait annoncé, la Fédération espagnole de cyclisme décide de ne pas suspendre Alberto Contador qui avait pourtant été contrôlé positif à un dépistage anti-dopage.

Le 17 février, une étude française explique qu'il pourrait exister un lien entre la calvitie précoce et le cancer de la prostate, mais toutefois pas systématiquement.

Le 17 février, L'ex-président tunisien Zine El Abidine Ben Ali, 74 ans, qui a fui son pays sous la pression de la rue, serait dans le coma.

L'esprit du monde

La difficulté de réussir ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre.

Beaumarchais

Le truc de la semaine

Si vous devez conserver quelques instants des pâtes chaudes avant de les servir, remplacez la moitié de l'eau chaude par de l'eau froide. La température moyenne

conservera celles-ci en bon état, les empêchant de se ramollir en restant dans le liquide.

Les tablettes de l'Histoire

Le 11 février 1990, le plus ancien prisonnier politique d'Afrique du Sud, Nelson Mandela, est libéré après 27 ans d'incarcération.

Le 14 février 2004, décès du coureur cycliste italien Marco Pantani à l'âge de 34 ans.

Le 15 février 1954, la laboratoire pharmaceutique allemand Behring annonce la mise au point du premier vaccin contre la poliomyélite.

Le 16 février 1994, Apple annonce la mise au point d'un appareil photo en couleurs dont les images numériques peuvent être directement chargées sur un ordinateur.

Le 17 février 1968, Jean-Claude Killy remporte une troisième médaille d'or aux Jeux olympiques d'hiver de Grenoble.

Petits conseils pratiques

FOND DE TEINT

Pour obtenir un visage à l'allure parfaite, utilisez un fond de teint fluide. Détail important : appliquez-le avec les doigts, plutôt qu'à l'aide d'un tampon. En s'adaptant, par l'intermédiaire de vos doigts, à la température de la peau, le fond de teint s'étalera plus facilement et plus régulièrement, rendant son apparence plus naturelle.

BAMBOU

Pour nettoyer les meubles en rotin ou en bambou, brossez-les à l'aide d'une brosse à

poils souples, trempée dans de l'eau chaude additionnée de lessive Saint-Marc et quelques gouttes d'ammoniaque. Rincez, puis laissez sécher naturellement. Pour terminer, nourrissez vos meubles avec de l'huile de lin, et lustrez à l'aide d'un chiffon doux.

TOUX ET ALLERGIES

Si vous éprouvez des problèmes de respiration, et êtes sensible des bronches, faites bouillir des feuilles d'eucalyptus, et laissez la vapeur dégagée se répandre dans la pièce où vous demeurez le plus souvent.

PORTE QUI COINCE

Si le bas de votre porte coince contre le sol, démontez-la, et rabotez-la sur toute la longueur. Ensuite, avant de la replacer, passez-y une couche de peinture, de façon à isoler le bois de l'humidité et à l'empêcher de se déformer.

VERNIS À ONGLES

Pour prolonger la vie de votre vernis à ongles, conservez-le au réfrigérateur. Si, au bout d'un certain temps, votre vernis vous paraît trop épais, versez-y quelques gouttes d'alcool à 90°, vous pourrez ainsi l'utiliser pour quelques applications supplémentaires.

Informateur • CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION

Tél. 04 95 32 04 40 - Télécopie 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DES PUBLICATIONS Pierre BARTOLI

Téléphone : 04 95 32 89 98

RÉDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90

E-mail : redaction@informateurcorse.com

1, rue Miot - BP 213 - 20293 BASTIA CEDEX

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92

E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,88 € (Le calibrage de fillet à fillet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ/ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 04 40

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ - ÉDITIONS SPÉCIALES

ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47

E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773

ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur • Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 AN : 42 € 6 MOIS : 32 € Etranger : 62 €

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Ville : Code Postal :



① Service Abonnements

1, Rue Miot - BP 213

20293 Bastia Cedex

Tél : 04.95.32.04.40

Fax : 04.95.32.02.38

E-mail : redaction@informateurcorse.com

AVIS À TOUS LES AMOUREUX !

Pour célébrer la Saint-Valentin, l'Association du Chocolat & des Délices de Corse lance le
CONCOURS-PHOTO :

"LES AMOUREUX DU CHOCOLAT", un événement qui met à l'honneur
l'**AMOUR** et le **CHOCOLAT**.

Ostella

Un **dîner romantique** suivi d'une **douce nuit**, à l'Hôtel-Restaurant l'Ostella sera offert au couple gagnant le soir de la Saint-Valentin.



Clin d'oeil à la célèbre photo de Robert Doisneau "le Baiser de l'Hôtel de Ville", l'Association du Chocolat & des Délices de Corse, vous propose de célébrer la Saint-Valentin de **FAÇON ORIGINALE !**

Une photo d'un baiser chocolaté, permettant aux amoureux d'immortaliser leur **AMOUR** sur fond de **CHOCOLAT !**

Vous pouvez nous faire parvenir vos clichés par mail :
contact@agencemaki.fr / paul.pierinelli@wanadoo.fr

Le cliché le plus original sera publié dans notre prochain numéro, "DÉLICES DE CORSE" consacré à la Saint-Valentin.

Les meilleurs clichés seront également diffusés sur notre site www.salonduchocolatetdesdelicesdecorse.fr, sur notre page facebook, ainsi que sur le site de nos partenaires.